

(Pro)créer sur la scène contemporaine

Louise Frappier

Numéro 10, automne 2023

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1114306ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1114306ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

ISSN

2563-660X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Frappier, L. (2023). (Pro)créer sur la scène contemporaine. *Percées*, (10).
<https://doi.org/10.7202/1114306ar>

© Louise Frappier, 2024



Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Mot de la direction

(Pro)créer sur la scène contemporaine

Louise FRAPPIER

Le projet de recherche interdisciplinaire *Birth(ing) Stories*, qui rassemble plusieurs chercheur·euses en sciences humaines et sociales s'intéressant à l'accouchement, a procédé entre autres travaux à la constitution d'un corpus de textes littéraires anglophones et francophones comprenant un récit d'accouchement, avec l'objectif de mettre au jour « les enjeux de représentation esthétiques et culturels¹ » autour de cet événement². Si la scène d'accouchement apparaît dans la littérature dès le Moyen Âge, ce n'est qu'au XX^e siècle, toutefois, qu'elle deviendra véritablement, selon Alice Braun, un objet de représentation légitime; comme le souligne la chercheuse, la représentation de la mise au monde touche à la question de « l'indicible et l'ineffable » dans la mesure où l'accouchement, « tout en ayant acquis le statut d'expérience acceptable dans le cadre de la représentation littéraire, reste un vécu situé au-delà des limites du langage³ ». Les arts de la scène ne s'avèrent-ils pas, dès lors, un espace privilégié pour déployer en de multiples variations la complexité émouvante des « récits de maternité » et des « histoires de naissance », comme le soulignent les directrices de ce dossier thématique de *Percées* dans leur texte d'introduction? Les quinze articles et documents réunis par Sandrine Le Pors (professeure en théorie et pratique du théâtre et du spectacle vivant à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3) et Amandine Mercier (maître de conférences en arts de la scène et du spectacle vivant à l'Université d'Artois) déclinent ainsi, en autant de perspectives, les modalités de la représentation et de la figuration de la grossesse, de la naissance et de l'accouchement sur les scènes contemporaines.

Prolongeant une recherche ayant donné lieu à une journée d'étude en 2018 (*Naître et faire naître : la mise au monde dans les écritures et sur les scènes contemporaines*) ainsi qu'à un colloque international en 2022 (*Théâtres de la naissance et poétiques de l'accouchement*), ce dossier rassemble des contributions articulant une réflexion autour de la délicate question de la « représentabilité » de l'acte de la naissance au théâtre, qu'il s'agisse des formes et des modèles privilégiés par les artistes, des contraintes auxquelles il-elles font face et des solutions qu'il-elles proposent, ou encore de ce qui est tu ou invisibilisé dans l'acte même de création. Si la mort, au théâtre, a fait l'objet de multiples publications (voir, par exemple, le numéro 152 de la revue *Jeu*, « Représenter la mort »), la mise au monde n'a, jusqu'ici, pas suscité autant d'intérêt chez les chercheur·euses en études théâtrales. Nous espérons que ce numéro comblera en partie cette lacune.

Aussi dans ce numéro

Les deux premiers articles de la section « Pratiques et travaux » sont consacrés à la réactivation du mythe de Phèdre et d'Hippolyte dans la littérature et le théâtre contemporains. Le premier texte, signé par Athanassios G. Blessios, s'attarde sur l'utilisation de ce mythe dans deux pièces et un poème néohelléniques, respectivement écrits par Aristomenis Proveleggios (s.d.), Elena Penga (2007) et Yánnis Rítsos (1974-1975; 1978), alors que Pierre-Olivier Gaumont analyse, dans le second texte, l'imaginaire médical tel qu'il se déploie dans la pièce *Phaedra's Love* (1996) de la dramaturge britannique Sarah Kane. L'oeuvre du metteur en scène polonais Krystian Lupa et des artistes qui s'inscrivent dans sa filiation est quant à elle au coeur du troisième article de cette section, où elle est abordée sous l'angle de la « surexposition de l'intime » par Rébecca Pierrot. Enfin, dans la section « Revue des revues », Jeanne Murray-Tanguay fait la recension de récents numéros de *Jeu*, *Thaâtre* et *Tangence* qui ont pour caractéristique commune d'aborder divers enjeux relatifs à l'« écoute » (des voix, des sons, du plus-qu'humain).

Un départ et une arrivée à la codirection de *Percées*

Après huit années de dévouement au sein de la revue, notre chère collègue Catherine Cyr quitte ses fonctions au sein de l'équipe éditoriale de *Percées*. Je tiens à souligner son travail exceptionnel au cours d'une période où la revue a connu des transformations majeures. D'abord codirectrice de *L'Annuaire théâtral* avec Jeanne Bovet, Catherine Cyr a par la suite piloté de main de maître, avec Jean-Paul Quéinnec, le changement de nom de la revue pour *Percées – Explorations en arts vivants*, ainsi que sa migration vers une plateforme entièrement numérique et en libre accès. Si le contenu scientifique de la revue est de si grande qualité, c'est grâce à l'intelligence et au soin avec lesquels Catherine en a sélectionné et supervisé le contenu, en particulier les dossiers thématiques dont les sujets ont toujours été au diapason des préoccupations actuelles en lien avec les arts de la scène. Je la remercie pour sa très grande rigueur, son extrême gentillesse et, tout particulièrement, pour m'avoir accueillie avec amitié et bienveillance lors de mon arrivée dans l'équipe de *Percées*.

C'est Marie-Christine Lesage qui prend la relève à titre de codirectrice de la revue et à qui je souhaite la bienvenue avec beaucoup d'enthousiasme. Professeure à l'Université du Québec à Montréal, chercheuse de renom et directrice depuis plusieurs années déjà de la plateforme multimodale *L'Extension R&C*, Marie-Christine apporte avec elle une très solide expérience éditoriale et une énergie contagieuse. Nous sommes choyé-es de la compter parmi nous.

Bonne lecture!

Louise Frappier

Notes

[1] Birth(ing) Stories, « Présentation du projet », s.d., sites.google.com/view/birthing-stories/pr%C3%A9sentation-du-projet?authuser=0 (<https://sites.google.com/view/birthing-stories/pr%C3%A9sentation-du-projet?authuser=0>)

[2] La liste apparaît sur le site du projet : sites.google.com/view/birthing-stories/corpus-litt%C3%A9raire (<https://sites.google.com/view/birthing-stories/corpus-litt%C3%A9raire>)

[3] Alice Braun, « L'ineffable et l'indicible : poétique de l'accouchement chez deux poétesses britanniques », communication donnée dans le cadre de la journée d'étude *Lieux et topoï des récits d'accouchement*, en ligne, 13 octobre 2022. Voir le programme : sites.google.com/view/birthing-stories/journ%C3%A9e-d%C3%A9tude-lieux-et-topo%C3%AF-des-r%C3%A9cits-daccouchement (<https://sites.google.com/view/birthing-stories/journ%C3%A9e-d%C3%A9tude-lieux-et-topo%C3%AF-des-r%C3%A9cits-daccouchement>)